

293. LETTRE

A Victor général d'armée.

Saint Basile insinue adroitement les raisons qui l'ont empêché d'écrire à un général d'armée, ses affaires, son mérite, sa grande réputation. Il l'assure que s'il osait, et s'il ne craignait de l'importuner il lui écrirait plus souvent à l'avenir. Il le remercie des soins qu'il a toujours en des affaires de l'Eglise.

Si j'avais manqué d'écrire à un autre, on aurait peut-être raison de m'accuser de paresse, ou d'indifférence; mais comment pourrais-je vous oublier on ne parle que de vous. Puis-je être assez indolent, pour négliger un homme, qui efface tous les autres, et dont la réputation remplit tout l'univers ? On n'avait pas de peine à deviner la raison de mon silence, j'ai eu peur d'importuner une personne de votre mérite. Si vous ajoutez à vos autres belles qualités la bonté de vouloir bien souffrir mes lettres; si vous vous plaignez même de ce que je ne vous écris point; je vous écrirai avec plus d'assurance à l'avenir. Je prie Dieu de vous récompenser de l'honneur que vous me faites. Vous avez reçu autrefois en bonne part les remontrances que je vous ai faites touchant les affaires ecclésiastiques, et vous m'avez accordé tout ce que je vous ai demandé. Vous ne le faisiez point par respect humain, vous ne songiez en cela qu'à plaire à Dieu, qui vous a comblé d'honneurs, et de biens en cette vie, et qui vous en réserve encore pour la vie future, parce que vous aimez la vérité, et que vous avez toujours eu un attachement inviolable pour la foi.